

# CIRCULATION MIGRATOIRE OUEST ET NORD- AFRICAIN ET STRATÉGIES PROFESSIONNELLES

Robert CABANES, Sylvie BREDELOUP<sup>1</sup>

## Problématique

### **Les migrations ouest et nord-africaines : un système multi-dimensionnel**

La complexité de l'architecture des migrations ne permet plus de situer le migrant dans une simple alternative entre le rural et l'urbain ou entre le lieu de départ, le lieu de retour, le milieu d'origine, le milieu d'accueil. Son espace de vie est multipolaire : les lieux de fixation, de transit, de "réémigration", de réinvestissements économique ou symbolique le composent. Au-delà des migrations se dirigeant des pays du Sud vers ceux plus industrialisés de l'Europe du Nord, se développent en substitution ou en interaction d'autres orientations géographiques des flux, orientés notamment Sud-Sud.

Par exemple, les populations ouest-africaines (burkinabé, maliennes, sénégalaises) peuvent intégrer dans leur itinéraire migratoire, avant ou après un passage en France, une étape en Côte d'Ivoire ou au Gabon, ou encore en Italie, au gré des conjonctures politiques et économiques. L'installation dans la région parisienne constitue donc une séquence migratoire plus ou moins durable qui est à replacer dans un ensemble plus large et qui prendra sens en fonction de cet ensemble. Cette approche sous l'angle de l'interrelation, de la connexion, renvoie à la notion de système, seule capable de rendre visible la pluralité et la complexité des mondes du migrant et d'élargir les limites d'une population ou d'un espace trop souvent cernés à partir de catégorisations juridiques, formelles ou duales. Par ailleurs, ces systèmes migratoires s'appuient sur des réseaux. Ce terme implique les notions d'unités sociales, de leur reproduction et de leur changement : des lieux sont reliés entre eux par des personnes socialement liées (parenté, ethnie, voisinage, religion, ou bien plusieurs de ces liens) en fonction de stratégies d'ordres divers, mais d'abord d'ordre économique, qui se déroulent simultanément en ces divers lieux et qui sont donc interdépendantes.

### **Circulation migratoire et stratégies professionnelles**

La circulation intense à laquelle procèdent ces ressortissants africains relève moins d'une volonté de territorialiser leurs initiatives que de la nécessité de multiplier et d'élargir leurs réseaux de compétence pour échapper aux sanctions prises à leur encontre et pour minimiser les risques économiques. Cet usage polyvalent des territoires contribue inévitablement à une recomposition des mobilités sociales. Il s'agira

---

<sup>1</sup> R. Cabanes est sociologue ORSTOM, et responsable de ce programme ; S. Bredeloup est sociologue ORSTOM, dans l'UR 55.

d'étudier les effets de cette circulation accrue sur le choix des activités professionnelles ici et là-bas. En effet, depuis le début des années 1980, les immigrés sénégalais et maliens ont ajouté à la France, leur destination traditionnelle, un nouveau pays : l'Italie. Et les Burkinabé se dirigent aujourd'hui moins massivement vers la Côte d'Ivoire et sont aussi tentés par l'Europe : Italie, Allemagne, Belgique, France.

En situation de migration externe clandestine, les Africains, regroupés ou non en communautés ethniques ou religieuses, optent pour le commerce et l'agriculture. Cette décision relève rarement d'un choix délibéré, le début de leur parcours migratoire et professionnel s'inscrivant le plus souvent dans un réseau qui préconstruit le choix des acteurs. Ne retrouve-t-on pas ces logiques d'intégration dans le secteur d'économie souterraine chez les Burkinabé travailleurs agricoles saisonniers dans le sud italien et chez les Sénégalais s'improvisant vendeurs ambulants sur les marchés en France, en Italie ?

D'autre part, pourquoi telle communauté plutôt que telle autre profite des opportunités offertes à un moment donné par la société d'accueil et occupe une vacance de l'espace économique ou une niche abandonnée par une population d'immigration plus ancienne ou autochtone ?

Si le dynamisme économique que génère le commerce a longtemps été passé sous silence, aujourd'hui ces petits entrepreneurs ont acquis une certaine visibilité et il importe de mieux comprendre ce que recouvrent leurs activités et leur flexibilité proverbiale. Le terme générique de "commerçant" renvoie à des réalités différentes : vendeur ambulant, tablier sur le marché, boutiquier, trafiquant, directeur de société d'import-export, autant de "statuts" occupés à l'étranger par les ressortissants africains et qu'il conviendra d'éclairer.

A l'inverse, les différentes sanctions prises par les Etats à l'encontre des étrangers ne conduisent-elles pas ces derniers à intensifier leur circulation ou à régulariser leur situation notamment en intégrant le secteur de l'industrie et des services ? Cet accès au travail salarié qui signifie installation moins provisoire et au moins en continu perturbe-t-il l'organisation des communautés et des systèmes migratoires dans le contexte nouveau de rareté du travail ?

Quels lieux réinvestissent les migrants dans leur pays ? Rejoignent-ils leur milieu d'origine ou optent-ils pour des lieux-carrefours plus stratégiques ? Quelles activités économiques y développent-ils ? Envisagent-ils le retour comme une retraite ? Ou bien mettent-ils en valeur les savoirs-faire professionnels acquis en cours de migration, que cette valorisation relève de la seule initiative individuelle ou qu'elle ait été appuyée par des acteurs institutionnels, politiques ou économiques ? Le retour des uns freine-t-il le départ des autres ou réoriente-t-il leurs itinéraires migratoires ou professionnels ? Toutes ces pratiques professionnelles ne contribuent-elles pas à modifier profondément les formes de circulation migratoires ?

## MÉTHODOLOGIE

Plutôt que de rechercher la représentativité, l'équipe optera pour la coalition de méthodes et la diversification des approches. En croisant celles initiées au Nord et au Sud, cette recherche tient compte de la totalité de la trajectoire du migrant et de la manière dont elle s'enchevêtre à d'autres pour constituer de véritables systèmes migratoires pouvant déborder les zones de départ et d'arrivée. La migration est donc abordée à travers le prisme de biographies rétrospectives permettant de mettre en regard les itinéraires migratoires, familiaux et professionnels des acteurs. Ces récits seront resitués dans des collectifs (familles, lignages, villages) et complétés par un travail anthropologique d'observation participante pour déceler les transformations sociales à l'oeuvre et les processus en construction.

Deux régions de départ d'une ancienne immigration vers le Nord (depuis les années 1950) qui se perpétue jusqu'à nos jours seront plus particulièrement étudiées : l'ouest oranais (Algérie) et la vallée du fleuve Sénégal (Mali, Mauritanie, Sénégal). Enfin, on étudiera une région de départ (Burkina-Faso) migrant traditionnellement au Sud (Côte d'Ivoire) et qui s'oriente maintenant vers le Nord (France, Italie). Les enquêtes seront réalisées au niveau de plusieurs villages, dans les ensembles résidentiels de banlieue correspondant à ces villages, et dans tous les lieux où ces réseaux migratoires ont constitué des antennes.

Un groupe de réflexion travaillant sur la base d'entretiens collectifs et de l'observation des groupes de commerçants s'interroge sur les effets de la migration internationale sur les recompositions professionnelles et sociales africaines. Une observation menée au Nord permettrait d'approfondir la réflexion et de comparer les situations en fonction de la présence (France, Italie) ou l'absence (Côte d'Ivoire) d'une politique sur l'immigration.

L'équipe de recherche ORSTOM a initié à la fin de 1991 un programme de recherches sur les migrations internationales ouest-africaines. Cette réflexion, envisagée à partir du Sud (Burkina Faso, Bénin, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Sénégal) avec des partenaires du Sud (IFAN, UERD, Université du Bénin), doit permettre de mieux comprendre les processus migratoires à l'oeuvre en Afrique en ces périodes de turbulence et d'identifier les redistributions spatiales et recompositions sociales qu'ils génèrent. Cette recherche permettrait d'approfondir les liaisons entre migrations Sud-Sud et les migrations Sud-Nord par l'étude simultanée de chacun des espaces migratoires.